

Homélie - 3

"A, comme Accrocher" dès le premier instant. Comment?

"Dans l'annonce du royaume de Dieu, les mots de Jésus ne passaient jamais au-dessus des têtes de ses interlocuteurs par l'utilisation d'un langage vague, abstrait et éthéré ; au contraire, **il conquerrait son auditoire** en partant précisément du sol sur lequel leurs pieds étaient plantés pour les conduire de leur quotidien à la révélation du royaume des cieux¹".

À notre époque, en milieu occidental², le temps moyen de vigilance auditive sur un sujet est de huit minutes. Au-delà, l'attention s'envole, les auditeurs décrochent. Dans certains congrès scientifiques internationaux, une lampe rouge s'allume à huit minutes et le son est coupé à la neuvième. Le spirituel, dans le cadre d'une homélie dominicale ordinaire, nécessite le même effort cérébral et obéit aux mêmes règles. " Huit minutes agitent la tête... plus de dix minutes agite les fesses."

Si le temps est ainsi compté, les longues introductions ont-elles une place? N'est-il pas préférable que, dès le premier instant, chaque auditeur soit "ferré"? Que chacun se dise que "**ce qui va être dit concerne ma vie, mon rapport avec Dieu, ma vie en société**" ?

Comment ACCROCHER dès la première seconde ? Attention! l'accroche n'est pas l'introduction. Celle-ci viendra aussitôt après. L'accroche est le moyen d'éveiller l'attention, de susciter l'intérêt, de créer une complicité avec l'auditoire. Alors, comment ? 1° le regard; 2° une idée accrocheuse.

1° Le regard. Un ami prêtre se désolait car dès ses premières paroles, les têtes commençaient à dodeliner. Comment en aurait-il été autrement? A la fin de l'évangile, il cherchait à discerner l'Esprit Saint au dessus de l'orgue qui surplombait le porche et s'adressait à lui sur le ton de la confiance. Comme il n'y avait pas de silence, l'Esprit Saint ne répondait rien. La foule désespérée s'endormait. Pour qu'elle sache qu'il s'adressait à elle, n'aurait-il pas fallu qu'il la regarde ? Lorsqu'il était enfant, sa maman ne lui disait-elle pas : "Regarde-moi dans les yeux quand tu me parles"?

2° Une idée accrocheuse. Trois catégories ont fait leurs preuves : la plaisanterie, l'anecdote et la question/silence. Toutes doivent être choisies avec discernement. SOH conseille de ne faire ce choix que lorsque l'homélie est bien avancée.

- La plaisanterie est très utilisée outre-Atlantique: "l'introducing joke". Elle est inadaptée à certaines circonstances et il n'est pas toujours facile d'en fabriquer une de bon goût. Mais bien choisie et bien placée, comment n'entraînerait-elle pas immédiatement un haut niveau d'écoute?

¹ Message final du Synode des Evêques Sur la Parole de Dieu, Rome 2008 nous

² Il n'en est pas de même dans les milieux africains traditionnels.

- L'anecdote joue le rôle du " Il était une fois" des contes d'enfants" ou du "En ce temps là" des évangiles. Elle peut être choisie dans la vie courante, dans les rencontres de la semaine, ou dans l'actualité. "Une homélie se fait avec la Bible dans une main et le quotidien dans l'autre" aurait dit Karl Bart. Comme la plaisanterie, l'anecdote doit être choisie avec discernement.
- La question/silence est le mode le plus facile et le plus efficace. **Elle a l'énorme avantage de faire "mouliner les cerveaux"**. Lorsqu'ils ne moulinent pas, les paroles entrées par une oreille ont toute chance de ressortir par l'autre. Prenons comme exemple, l'évangile où Jésus demande aux apôtres : *"Pour vous qui suis-je?"*. Au lieu de commencer en délayant les circonstances, le prédicateur lance: *"Supposez, frères et sœurs, qu'au détour d'une rue, vous rencontriez Jésus et qu'à brûle pourpoint, il vous demande " **Pour toi qui suis-je?"** Je vois d'ici votre embarras. Que répondriez-vous? Eh bien! Je vous laisse une minute de silence pour préparer votre réponse..."*

Pourquoi Jésus aimait-il poser des questions ? Parce que lorsque l'interlocuteur fabrique la réponse, elle devient sienne. N'a-t-elle pas alors bien plus de chances d'être mémorisée et d'entrer dans la pratique ? Le silence est porteur de sens... La parole agit sur l'opinion et la réflexion personnelle sur l'engagement.

Vous avez peur des silences ? Normal... quand on n'en n'a pas l'habitude! **Annoncez-le ou meublez-le par une reformulation multiple de la question** : les cerveaux moulineront et vous atteindrez votre objectif. Osez ! Et comptez vingt secondes...

DM (SOHcatho.org)